

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163\\_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 18 juin 1855, Louis de Carné à François Guizot](#)

## Au Pérennou, le 18 juin 1855, Louis de Carné à François Guizot

**Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote13, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 18 juin 1855, Louis de Carné à François Guizot, 1855-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6484>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

---

au Baron de Guizot  
25 Jan  
1855

13/

Monsieur,  
Je sais bien que mon here  
ne soit en ce moment pour vous  
parfaite l'occasion de diffuser  
valent de ma part et représentant  
fort impression. Sans une lettre de  
bien parfaitement compte de l'importance  
de l'œuvre attente à l'indépendance  
de l'Institut et de ce qui s'est passé  
depuis son retour en France et je  
dois après vous l'expliquer qu'une  
chose parfaitement simple en elle-  
même se présente devant moi et est  
difficile. Dans un pays où il n'existe  
plus de grande affaire en ce moment  
de petites, cela est naturel. L'étranger  
qui voit l'intervention du pouvoir  
dans la circulation des finances et  
autres, je le vois par tout et de  
son effet, et je suis tout surpris à  
le voir, le inquiétant. L'œuvre de l'Institut  
dans cette affaire que de la persé-  
rance de mon ami.  
Dans l'œuvre de l'académie qui  
vous le conseil de retirer mon livre de  
concours et de ma part. Constatant  
indépendamment pour la science actuelle  
j'ai espéré que cela pourrait être

je suivrai la direction de mon  
cœur et particulièrement la Votre.  
J'ai donc vu le demandeur, et vous  
sçavez, de ma dire à quel point  
espérons encore de cette affaire sur  
pris que ma mauvaise fortune  
venue si étrangement compromettre  
l'avenir à un bon farinier à Paris  
avant la solution je voudrais  
surtout connaître le moment où  
interviendra la décision de l'avis

J'ai pris une part bien cordiale  
aux travaux, j'ai de famille et  
vous savez bien que les m'autores  
guelt l'ennemie de nos petits enfants  
vous faire à nos lieux! que les  
sont autour de vous, arais l'ont  
celui là est plus, l'ont qui sont  
sont du monde! La vue de ces  
sufficit l'âme comme elle est  
flair, on se trouve en la voyant  
que l'âme s'élève, c'est elle qui fait  
qu'ils se trouvent du bon, on

ordonné, Monsieur je me fais  
à vous exprimer de l'attachement  
pour vous, connaissez l'attachement  
et l'incertitude.

Per l'œuvre